épitaphes de M. Mullié, où la Musique municipale de Neuville et l'Harmonie de la Croix-Rouge ont donné un concert.

RONCQ

VOL DE PORTE-MONNAIE. — Dimanche matin, une dame Pernel Louise, s'est aperçue, en sortant de la messe de six heures, de la disparition de son porte-monnaie, contenant environ vingt francs. Elle a, aussitôt, porté plainte.

Un vol similaire s'était déjà produit, il y a quinze jours. L'escroquerie commise par la police n'a pu amener aucun résultat.

LES JEUX PROHIBUS. — M. le commissaire de police a commencé, dimanche matin, une chasse aux joueurs d'argent, qui stationnaient jusqu'ici sur la place Merdack, surtout au moment de la grand'messe ou des vêpres. Il a pris les noms des jeunes Leva Camille, Fournier Pierre Henri et Vanderbequeme.

# LILLE

LA COMMISSION DEPARTEMENTALE se réunira le mercredi 8 courant, à deux heures et demie de l'après-midi, à la Préfecture du Nord.

## *Les Premières Communions et les Confirmations*

### A ROUBAIX

Les cérémonies des premières communions ont eu lieu, dimanche, dans quatre églises, à Notre-Dame, à Saint-Sépulcre, au Saint-Rédempteur et à Saint-Antoine de Padoue. Un temps idéal les a favorisées.

Partout, ces émouvantes cérémonies ont attiré une foule énorme. Les communiants et communiantes étaient très nombreux.

Dans la soirée, Mgr Monnier, évêque de Lydda, accompagné de M. le vicaire général Carlier, est arrivé à Roubaix, venant de Croix. Sa Grandeur est descendue au presbytère de Saint-Martin; elle administrera, lundi, le sacrement de confirmation aux enfants de cette paroisse et à ceux de la paroisse Saint-Jean-Baptiste.

### A CROIX

Cent dix enfants de la paroisse Saint-Martin et cent quarante de la paroisse Saint-Pierre, ont été admis dimanche à la Sainte-Table, pour la première fois. Ils auraient été préparés à ce grand acte par les prédications de deux missionnaires appelés par le clergé pour la circonstance.

A Saint-Martin a eu lieu à la messe de dix heures la cérémonie de la confirmation. Le vénérable coadjuteur de l'archevêque de Cambrai, Mgr Monnier, évêque de Lydda, qui était descendu au presbytère avec M. le vicaire général Carlier a été conduit solennellement à l'église avec tous les enfants réunis à l'avance au patronage St-Martin.

La messe a été dite par M. l'abbé Farsy, Mgr assistant au trône. Après la messe a commencé la cérémonie de la confirmation. Entre les enfants de la paroisse Saint-Martin, ceux de Pierre-Brouck qui, le matin, au nombre de 36, avaient fait leur première communion et ceux de Wasquehal qui doivent la faire le 24 mai, ont reçu ce sacrement. Pendant la cérémonie, des chants de circonstance étaient exécutés par la maîtrise de la paroisse sous la direction de M. Paul Capelle.

A trois heures, Monseigneur a également confirmé les enfants de la paroisse Saint-Pierre qui, le matin même, au nombre de 140, s'étaient approchés pour la première fois de la Sainte-Table. Ces différentes cérémonies ont été très touchantes et la ferveur des paroissiens des deux églises avaient tenu à y assister.

### A LEERS

Les communiants étaient au nombre de 101; 50 garçons et 51 petites filles.

M. l'abbé Vandenbroucke, remplaçant M. le curé, a célébré la messe et adressé une touchante allocution aux premiers communiants.

Aux différentes messes, il a été donné lecture d'une lettre de M. le curé actuellement dans sa famille, à Bergues, où il a dû se retirer à cause de sa santé.

La cérémonie du soir a été des plus émouvantes. Le sermon de circonstance que M. Vandenbroucke a prononcé, au milieu d'une foule recueillie, avec une émotion communicative, a été particulièrement intéressant.


## CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille CAPRON-MUTEAU qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de M. Louis-Auguste MUTEAU, décédé à Roubaix, le 4 mai 1901, dans sa trentième année, administré des sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels qui auront lieu le mardi 7 mai, à neuf heures en l'église Sainte-Elisabeth, sa paroisse. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue des Longues-Haies, 135.

Les amis et connaissances de la famille PLATEL-DELCROIX qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur César-Louis PLATEL, décédé à Croix, le 5 mai 1901, dans sa 22e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés d'assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 7 courant, à neuf heures, en l'église Saint-Martin, à Croix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Holden-Cheuters, 5, à huit heures et demie.

POMPES FUNÈBRES DESCHAMPS-BENOIST

Concessionnaire des hospices et des établissements charitables de la Ville. 64-66, rue de l'Alouette, Roubaix. Magasin et fabrique de cercueils en tous genres. Décors funèbres et corbillards de toutes classes. Démarches et formalités à l'occasion d'un décès et transport de corps en France et à l'étranger. *Téléphone.* 72170


## Concerts & Spectacles

ROUBAIX. — Grand cirque Vinella. — Un des spectacles les plus intéressants que l'on puisse voir en ce moment, est certes celui du grand cirque Vinella. Si l'on veut passer un agréable moment et rire à gorge déployée, c'est là qu'il faut aller. Le programme de toutes les soirées est de tout premier ordre. Signalons notamment les clowns qui sont désopilants, et la grande pantomime « Le Songe Electrique », en dix tableaux, avec corps de ballet et 150 personnes en piste.

## NORD

UN SUICIDE A COMINES. — Dans l'après-midi de vendredi, vers cinq heures et demie, des ouvriers rouisseurs de lins, travaillant pour le compte de M. Désiré Houzé, aperçurent flottant à la surface de la Lys, derrière le tissage mécanique de M. Gratry, un cadavre d'homme qu'ils retirèrent et déposèrent sur la berge.

L'enquête ouverte aussitôt par M. le commissaire de police de Comines, fit connaître que le corps était celui d'un vieillard hospitalisé de Comines (Belgique), le nommé Victor Bolle, 62 ans, célibataire, né à Gheluwe (Belgique).

Ce malheureux, qui ne jouissait plus de la plénitude de ses facultés, avait été admis par commisération dans cet établissement, il y a trois semaines environ, à la suite d'une tentative de suicide.

UN ODIEUX ATTENTAT A CAPPELLE. — Un odieux attentat a été commis à Cappelle-en-Pévèle. Un ouvrier agricole, nommé Rocha, vient d'être arrêté sur une plainte déposée par la fille aînée. Sa victime est sa propre fille, qui est âgée de 9 ans.

NECROLOGIE. — Samedi, à onze heures, ont eu lieu en l'église Notre-Dame du Saint-Cordon, à Valenciennes, au milieu d'une nombreuse et sympathique affluence, les funérailles de M. François-Joseph Desenfans, décédé dans sa 67e année, l'un des fondateurs à Valenciennes, de la section des secours aux blessés de la Croix-Rouge.

MARIAGE. — Samedi, à onze heures et demie, avait lieu, en l'église Saint-Jacques, à Douai, le mariage de Mlle Marie Roth le Gentil, fille de M. Roth le Gentil, banquier à Douai, avec M. Célestin Feuville, industriel et maire de Neuville-sur-l'Escaut.

# BELGIQUE

## 38e SESSION DE LA FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS CATHOLIQUES

### La séance de dimanche

Bruges, le 5 mai. — Toute la séance du matin a été prise par la lecture de rapports très intéressants sur la petite bourgeoisie, la lutte contre l'immoralité, l'extension des jeunes gardes catholiques.

Sur la proposition de MM. Deschepper et Pyfferoen, on décide d'instituer une Commission d'yeux pour bien s'assurer de la question de petite bourgeoisie et de créer un vaste mouvement englobant les petits commerçants et négociants contre les empiètements toujours croissants du socialisme. Quant à la question de l'immoralité, une ligue sera créée en vue de combattre les écrits obscènes; on agira par la persuasion et par plainte directe aux parquets.

M. Jolly insiste sur l'utilité qu'il y aurait à étendre la compétence des juges de paix.

Dernier point à l'ordre du jour: nécessité de la propagande politique. M. Lahaye, secrétaire de l'Union catholique de Liège, réclame la constitution dans chaque arrondissement d'une association assurant la propagande politique; cette association aurait un secrétariat permanent; dans chaque commune, il y aurait un Comité de propagande, qui serait en relations avec le secrétariat communal; ce Comité s'occuperait, notamment, de la propagation de la presse, la revision des listes électorales, l'organisation de conférences, etc., le bureau de la Fédération catholique assurerait l'exécution des mesures prémentionnées.

M. Vandercruysse attire l'attention sur la nécessité pour les associations catholiques de s'attacher davantage la jeunesse par la constitution et le développement des jeunes gardes. Sous ce rapport, les associations ne font pas suffisamment leur devoir, surtout en pays flamand.

MM. les sénateurs Rapaet et Simonis, M. Delrue (Tournai), appuyent plusieurs observations des préopinants.

Les conclusions de M. Lahaye sont adoptées, et il est décidé que la question sera maintenue à l'ordre du jour de l'an prochain.

Après un échange d'observations en vue de la diffusion plus large du compte-rendu des congrès, la séance est levée, à une heure.

— LE BANQUET. — Il a lieu dans la salle des concerts. A la table d'honneur, que préside M. Woeste, MM. les sénateurs Van Cuekerhout, Simonis, baron Ancion, Rapaet, Dereyn, Iweins, de Eeckhout; MM. les représentants Tack, Van Cleemputte, De Brabandere, Dallemagne, Gilles de Pélichy, de Groote, Vanderbeyde, Francotte, Segherz; M. Vinart, bourgmestre de Bruges et député, diverses notabilités bourgeoises.

Les convives sont 350 environ.

A une heure et demie commencent les toasts.

M. Woeste boit au Pape. Il parle de son activité toujours jeune, qui s'est manifestée récemment encore par la publication de l'Encyclique qui enlève à la démocratie chrétienne tout sens politique pour ne lui laisser d'autre signification que celle d'une bienfaisante action sociale parmi le peuple. M. Woeste boit ensuite à S. M. le Roi et à la famille Royale. (Longues acclamations.)

M. Standaert, représentant suppléant pour Bruges, porte le toast à la droite parlementaire. Après la révision, nous avons vu la droite se retourner avec crânerie et vaillance contre un ennemi nouveau, et je répéterai à son sujet cette parole: La droite est une épée dont M. Woeste est la pointe. (Applaudissements.) Nous avons la conviction que la droite restera inébranlablement fidèle à la défense de toutes les libertés, y compris celle qui se traduit par le volontariat en matière militaire. (Tonnerre d'applaudissements.) Vous entendez ces applaudissements: Voilà l'opinion du pays.

L'orateur salue éloquemment M. Tack, doyen de la droite, auquel l'assemblée fait une émouvante ovation; il boit à tous les élus de la droite et au gouvernement qui en est l'expression.

M. Tack (applaudissements) remercie au nom de la droite. Le vénérable député parle avec une véritable émotion. Il dit que la droite est heureuse de constater qu'elle marche la main dans la main avec le pays catholique. Certains ont cherché à répandre le bruit que la droite était divisée.

Il n'en est rien, nous sommes unis tous sur les immortels principes catholiques, on le verra bien au jour de la bataille. L'orateur rappelle, en remontant aux communiers de 1302, les luttes des fiers citoyens. Il insiste sur le mérite de plusieurs des lois que la majorité a votées récemment, ou est sur le point de voter, notamment la loi qui accorde une réparation trop longtemps attendue aux instituteurs démissionnaires de 1879. Quant à la question militaire, quelle en sera la solution, il est difficile de le dire exactement. La question est complexe. Mais ce que je sais, c'est que le pays, c'est que la Flandre surtout, veut en matière trois choses: réduction du temps de service, large application du volontariat, maintien du remplacement. Ce sentiment sera respecté! (Une longue ovation est faite à l'orateur.)

M. De Schepper apporte le salut des jeunes gardes et assure la Fédération des efforts des jeunes lutteurs.

M. le comte Vinart, bourgmestre, remercie la Fédération d'avoir choisi la ville de Bruges, comme siège de sa trente-troisième session.

M. Woeste remercie tous les congressistes d'être venus si nombreux. A la suite de la représentation proportionnelle, nous n'avons plus que vingt voix de majorité. C'est peu. Mais tâchons de la garder. Travaillons sans relâche.

Que les œuvres des anciens lutteurs soient conservées jalousement et que les jeunes imitent les anciens et montent toujours à l'assaut.

Allons à l'ouvrier, c'est notre devoir, mais n'y allons pas avec des déclamations vides et stériles, mais avec des œuvres et avec la charité du Christ. C'est là votre but. (Longue ovation.)

Mon rôle est presque terminé. (Non! non! Vive Woeste!) Nous sommes en face de deux grands ennemis: d'un côté, le socialisme, dont le but est de plonger dans la misère profonde toutes les richesses et les ressources sociales; d'un autre côté, nous voyons le libéralisme qui combat toujours les libertés de l'Eglise et qui ne cesse d'engendrer des générations au socialisme. (Applaudissements.)

La fête finit à six heures.

—x—

### HUY

UN PERE QUI TUE SON NOUVEAU-NE. — La gendarmerie de Huy a écroué à la prison de cette ville, un individu d'une localité voisine, accusé d'avoir, de complicité avec sa femme, étouffé son enfant qui venait de naître. Il aurait enterré le petit cadavre dans son jardin, puis, effrayé des bruits qui couraient, l'a déterré pour aller le cacher au loin dans un champ où il a été découvert.

### ESTAIMPUIS

SOCIETE MUTUALISTE RECONNUE. — Un arrêté royal du 28 décembre accorde la reconnaissance légale à la société l'« Union », établie à Estaimpuis.

### DOTTIGNIES

ECOLE VETERINAIRE. — Par arrêté royal du 30 avril 1901, a été nommé, à titre provisoire, pour un terme de trois ans, aux fonctions d'assistant à l'école de médecine vétérinaire de l'Etat, M. G. Mullie, vétérinaire agréé à Dottignies.

### HERSEAUX

Un vol de 550 kilogrammes de tabac à la gare. — Dimanche matin, le préposé Decock, douanier, de service à la station, n'était pas peu étonné de remarquer, sur la place d'Herseaux, une ballade de la gare de marchandises laissée à l'abandon. Ce fait paraissant anormal au douanier, il en fit part à M. Jooris, sous-chef, qui arrivant à son poste à la gare. Le personnel se mit en mesure immédiatement d'éclaircir cette affaire, et l'on eut bientôt la certitude qu'un vol venait d'avoir été commis dans la nuit. En effet, le cadenas du magasin des marchandises avait été forcé et dans la salle du dépôt on remarquait les traces non suspectes de la visite d'adroits cambrioleurs. Sur le parquet, des coquilles d'œufs gisaient pêle-mêle. Des caisses avaient été ouvertes et l'on put constater la disparition de dix balluts de tabac haché de Morayie, pesant ensemble 550 kilos, et d'un paquet de cigarettes pesant 9 kilos. Le tout d'une valeur de 1.000 francs. Le paquet de cigarettes était destiné à un débitant de la Broche de Fer nommé Backaert; quant aux ballots, ils avaient été expédiés de Poperinghe, depuis le 1er courant, contre remboursement.

On suppose que le destinataire qui ne s'est, sans doute, pas fait connaître à l'expédition, aura lui-même volé la marchandise, de telle sorte que c'est l'administration du chemin de fer qui devra en rembourser la valeur.

Dans la matinée de dimanche, la gendarmerie de Mouscron, prévenue par télégramme, est descendue à Herseaux et a ouvert une enquête de concert avec M. Mercqx, chef de station.

D'après les renseignements recueillis, trois personnes de la commune, retour d'un banquet à la Grand'Place, ont rencontré, vers une heure et demie, dimanche matin, trois individus qui tiraient la charrette en question vis-à-vis de la brasserie de M. Pollet.

Pour la sortir du quai de déchargement, les voleurs ont, de plus, brisé le cadenas fermant la grille de clôture.

Jusqu'ici, aucun autre indice n'a permis de découvrir la piste des cambrioleurs.


PILULES SUISSES


## LA FÊTE DES ARÈNES

Un beau soleil, un temps idéal, une température... méridionale, ont favorisé dimanche la réouverture des Arènes roubaisiennes. Aussi un nombreux public occupait les gradins du vaste amphithéâtre qui offrait un joli coup d'œil. Les dames étaient venues en assez grand nombre et leurs toilettes claires, sous les rayons du soleil, ajoutaient encore à la beauté de l'ensemble. Vers trois heures, les places se garnissent peu à peu. Dans la foule nous remarquons beaucoup d'étrangers; Lille, toute la région et la Belgique, ont fourni un fort contingent. A trois heures quinze minutes, la loge présidentielle est à son tour occupée. La présidence est tenue par notre confrère, M. Vitors, directeur du « Nord-Sportif », président du « Toro-Club du Nord ». Nous remarquons en outre à ses côtés les administrateurs des Arènes; M. Dellé, juge d'instruction, à Lille; M. Florian du Bosquet, substitut du Procureur, à Lille, et nos confrères, MM. Nadaud, du « Phare du Nord », et Abran, de l'« Auto-Vélo ».

Mais voici le paséo. Pendant que l'orchestre exécute une brillante ouverture, les toréadors, sous la conduite de leur chef Bayart, s'avancent et viennent saluer la présidence. L'or des costumes étincelle sous les caresses de l'Phébus et, sans offrir l'éclat d'un paséo espagnol, le défilé est très applaudi.

Bientôt les portes du toril s'ouvrent et les courses commencent:

Premier taureau: Noir, bien encorné, fait une belle entrée et saute au-dessus de la barrière en poursuivant l'un des toreros. Emotion dans le public. Reçoit trois cocardes posées superbement. Pepo exécute quelques sauts de perche puis Debuf pose une paire de banderilles très réussi. Bayart passe le bicho à la « muleta » pour le simulacre de mise à mort. Passes audacieuses et très applaudies. Bayart place le simulacre au bon endroit et la cocarde reste fixée entre les deux épaules. (Dans les courses provençales l'épée est remplacée par une sorte de grosse banderille creuse dont l'hameçon est relié à une cocarde de rubans multicolores enfermée dans la cavité).

Pour faire sortir le taureau on fait entrer dans l'arène un second taureau portant au cou une clochette qui revient bientôt au toril par la porte restée ouverte et est suivi de celui qui a été travaillé.

Deuxième taureau: Noir. Entrée furibonde. Aramis le saute en long. Quatre cocardes sont posées puis deux paires de banderilles parfaites. Les hardis toreros retirent ensuite tour à tour cocardes et banderilles bravant l'animal. Bayard place de nouveau le simulacre et de nouveau est acclamé.

Troisième taureau: C'est la première course de cocardes. On promène un écriteau invitant les amateurs à descendre dans l'arène. Quatre seulement se présentent. Ceux-ci fixent anxieusement la porte du toril paraissant peu rassurés sur l'accueil que leur fera le taureau. Quand ce dernier pénètre dans le redondel, tous les amateurs hésitent en retraite pour la plus grande joie de la foule. Pendant dix minutes les quatre cocardiers occasionnels cherchent à s'approcher de la bête. Deux boucoulades se produisent, inoffensives puisque les cornes du taureau sont garnies de boules en caoutchouc empêchant tout coup dangereux. Ces incidents provoquent donc tout simplement les rires de l'assistance. Bientôt l'on s'aperçoit que l'une des cornes de l'animal a percé la boule protectrice et aussitôt on fait sortir de l'arène les amateurs afin d'éviter que la course ne tourne au tragique. Le taureau resté seul s'approche de la barrière et l'un des amateurs, hors d'atteinte, lui arrache la cocarde. Le public siffle et proteste. La course est, du reste, annulée.

Quatrième taureau: Noir, encore. Pepo le saute à la perche. Bayard exécute avec une rare audace le « cambio de rodilla », c'est-à-dire une passe de manteau à genoux. On applaudit à outrance. Les hommes du quadrille placent 5 cocardes et se livrent à des écarts. Rebuf pose superbement les banderilles. Au simulacre, Bayard, après un essai, passe à travir la cocarde puis le retire avec une grande habileté. Les banderilles sont également enlevées et chaque prouesse provoque les bravos. Le taureau à la clochette vient chercher son congénère.

Cinquième taureau: Noir, toujours. Se voit la tête ornée de six cocardes puis est attaqué tour à tour par Allemand et Marieus. Deux sauts à la perche sont exécutés « à l'enfilade » par Pepo et Aramis très acclamés. Le bicho prend trois paires de banderilles dont deux superbement posées par Debuf. Après de brillantes passes de muleta, Bayard pose le simulacre.

Sixième taureau: Roux. Entrée impressionnante. La bête est superbe et paraît d'une agilité exceptionnelle. Dès le début le taureau démolit deux planches de la balustrade et saute dans le couloir intérieur pour le plus grand attrait des spectateurs. Revenu dans l'arène, Aramis le saute en long, sans perche, exercice excessivement difficile et dangereux. Mais l'animal n'a pas suffisamment baissé la tête car en se retirant Aramis indique qu'il a été touché par les cornes du taureau. Il se rend dans les dépendances où un docteur vient immédiatement lui prodiguer ses soins. La blessure est heureusement peu grave puisque le gymnastique torero a pu quelques minutes après venir remercier la foule.

Bayard, décidément infatigable, exécute quelques jolies passes de muleta et est très applaudi. Le bicho reçoit une paire de banderilles puis saute de nouveau la barrière. Il est ensuite travaillé par Bayard pour le simulacre. Les tordondos rivalisent de témérité pour l'enlèvement des cocardes. Cette fois une partie du public ne se contente pas du simulacre et plusieurs cris: A mort! se font entendre.

Mais le quadrille se retire définitivement de l'arène non sans être venu saluer la présidence et remercier l'assistance. Le public manifeste son admiration aux vaillants toreros par de frénétiques applaudissements. Bayard et Aramis, reçoivent un bouquet et sont particulièrement acclamés.

Septième taureau: C'est la deuxième course de cocardes qui doit terminer la fête et à laquelle prennent part cinq amateurs. Pas plus que la première fois, ceux-ci ne parviennent à enlever la cocarde, même après une demi-heure de course. L'un des amateurs, bousculé par l'animal, reste couché sur le sol, simulant la mort. Le taureau trompé, passe, et c'est dans le public un éclat de rire général. Deux amateurs se montrent de « capas » ou manteaux et en toréadors improvisés essaient à maintes reprises d'approcher le taureau, lui posant le manteau sur la tête, mais vainement. Une seconde bousculade se produit et finalement les hommes du quadrille entrent en scène, mais sans réussir non plus à pouvoir arracher la cocarde. La course se prolongeant trop, le président fait sonner la fin. Les cocardiers, professionnels et amateurs, se retirent et le taureau revient au toril.

Il est six heures, la foule quitte les Arènes, se pressant à la sortie, prenant d'assaut voitures et omnibus et c'est par le parc Barbieux une longue théorie de promeneurs commentant les émotions de cette première de la « temporada » roubaisienne.

Résumons en disant que cette fête tauromachique a été très réussie et que le quadrille Bayard a obtenu un vif succès. Peut-être faut-il regretter de n'avoir pu applaudir de saute périlleux, de sauts avec les pieds liés, ou dans un bocoi, de triples sauts! A part cette remarque, nous félicitons les courageux toreros et particulièrement leur chef qui s'est vraiment surpassé. Les différents jeux et exercices ont été parfaitement exécutés. Le mérite est d'autant plus grand que le bétail était excessivement vif et rusé. Quant aux courses de cocardes, elles ont retrouvé leur succès de fou rire habituel. Les scènes grotesques, les bousculades, les faux, ont provoqué à maintes reprises l'hilarité. A ce point de vue, elles ont aussi contribué au succès de la fête. Ceci prouve que dans tout spectacle la gaieté ne perd jamais ses droits!

## LA VIE SPORTIVE

### CYCLISME

### La course Bordeaux-Paris

Voici la suite des télégrammes qui nous sont parvenus hier sur la course Bordeaux-Paris:

Nous avons laissé les coureurs, hier, à Barbezieux.

Angoulême (127 kilom.). — Aucouturier, Lesna, Chevalier ensemble, à 8 h. 54. Green, Jean Fischer, à 8 h. 56. Foureaux, Pesseau, à 9 h. 09. Pasquier, Baughard, à 9 h. 13. Magdelina, à 9 h. 33. Lepetit, à 9 h. 55. L'Allemand, Joseph Fischer, à 9 h. 57. Il abandonne la course.

Ruffec (169 kilom.). — Lesna arrive premier à 10 h. 36. Aucouturier à 10 h. 37. Jean Fischer à 10 h. 39. Green passe peu après, à 10 h. 59, complètement seul, et abandonne la course. Frédéric passe à 11 h. 06.

Couhé-Vérac (200 kilom.). — Lesna passe à 11 h. 06.

Chatellerault (258 kilom.). — Lesna passe à 1 h. 50 en très bon état. Aucouturier suit à dix minutes. Jean Fischer est à quinze minutes.

Tours (339 kilom.). — Lesna, Fischer et Aucouturier arrivent à 4 h. 47.

Amboise (364 kilom.). — Lesna à 5 h. 33. Fischer et Aucouturier suivent.

Baugency (429 kilom.). — Lesna passe à 8 h. 05.

Orléans (455 kilom.). — Lesna arrive à 9 h. 05. Aucouturier, 9 h. 17. Jean Fischer, 9 h. 175". Foureaux, 9 h. 51. Frédéric.

Etampes (519 kilom.). — Lesna à 11 h. 35. Aucouturier et Jean Fischer ensemble dix minutes après.

Versailles (573 kilom.). — Lesna, 2 h. 09.

Paris, arrivée au Vélodrome du Parc-des-Princes (594 kilom.). — Foule énorme: 10.000 personnes. Lesna arrive premier à 2 heures 53 minutes 40 secondes, ayant accompli le parcours en 21 heures 53 minutes 40 secondes. Il couvre le kilomètre final sur la piste en 1 minute 45 secondes 2 cinquièmes, et descend de machine très frais et au milieu d'une ovation enthousiaste. Le temps de Joseph Fischer, en 1900, est battu de 4 minutes 5 secondes. Aucouturier et Fischer, le Grimpeur, arrivent ensemble à 4 heures 1 minute. Dans les coureurs de piste réglementaire, Aucouturier bat Jean Fischer d'une longueur et est classé second, en 23 heures 1 minute 5 secondes; Fischer, troisième. Puis viennent: 4e, Frédérick, en 23 heures 05 minutes 15 secondes; 5e, Foureaux, en 23 heures 45 minutes 5 secondes; 6e, Baughard, en 25 heures 44 minutes; 7e, Pasquier, en 25 heures 47 secondes; 8e, Lepetit, en 29 heures 10 minutes.

Dans la finale de l'Internationale course au Parc-des-Princes, et qui encadrent les arrivées de Bordeaux-Paris, Grogna a été battu par Bourotte.


BORDEAUX-PARIS

Premier Lesna *sur* CLEVELAND

Agent général:

VICTOR DEBEUF-COUVREUR

68, rue de la Gare

ROUBAIX.


JACQUELIN A NANTES. — Dimanche, dans le Grand-Prix de Nantes, Jacquelin, bien qu'ayant crevé dans la ligne droite, est sorti vainqueur, battant d'une longueur les Italiens Bixio et Ferrari.

### FOOTBALL

CHALLENGE INTERNATIONAL DU NORD. — La dernière semi-finale du Challenge International du Nord qui mettait en présence les équipes premières du Léopold-Club de Bruxelles et du Racing-Club de France, dimanche, sur le terrain du Sporting-Club Tourquennois, s'est terminée par la victoire des Bruxellois par trois buts à un aux Parisiens. Lutte intéressante. Temps superbe. Public nombreux.

### CHRONIQUE COLOMBOPHILE

**Résultats de concours:**

ROUBAIX. — Concours de Saint-Just, organisé par l'Union Fraternelle, chez M. Emile Delbarre, boulevard de Strasbourg. 258 pigeons lâchés à 9 h. 45, par M. Robert, convoyeur.

1er prix, Roussel; 2e, Vanquesthem, 5p.; 3e, Gaillard, 3p.; 4e, Godard Henri, 4p.; 5e, Masquelier, 3p.; 6e, Recquoi; 7e, Poulain, 2 p.; 8e, Marrissal, 2p.; 9e, Poulain, 1p.; 10e, Decrits, p.; 11e, Godard Henri; 12e, Proot, 1p.; 13e, Cœne, 3p.; 14e, Toulemonde, 3p.; 15e, Barnier Edouard; 16e, Browaeys Fils, p.; 17e, Marrissal; 18e, Desbouvries, 1p.; 19e, Pricq Romain, p.; 20e, Vanquesthem, 1p.; 21e, Browaeys père; 22e, Desbouvries; 23e, Voet; 24e, Vandaele; 25e et 26e, Germain; 27e, Recquoi.

— Le premier pigeon a été constaté à 12 h. 07'40", avec une vitesse de 1003 m. 29 à la min.; le dernier à 12 h. 12'40" avec une vitesse de 969 m. 57. — 1re série de 2 pigeons à M. Poulain; 2e série à M. Godard Henri. Régulateur: M. Poulain. Distribution des prix jeudi soir à huit heures.


POUR VOS NOCES ET BANQUETS

Adressez-vous à Pandore, 28, rue Pauvrée. — Prix modérés. 63754


## ÉTAT-CIVIL

BOUBAIX. — Déclarations de naissances du 5 mai 1901. — Pierre Wattel, rue du Collège, 68. — Bérthe Nuits, Grande-Rue, cour Hespel, 1. — Mirelle Devlaminck, rue de Lannoy, 515. — Léonie Henry, rue d'Alma, 219. — Jules Debonchers, rue de Blanchemaille. — Alice Gateaux, rue Dazaix, 71.

Déclarations de décès. — Edouard Miquet, 70 ans, rue de l'Arc, 6. — Daniel Bestyn, 6 ans, rue Bernard, 110. — Angèle Forest, 10 mois, rue de l'Abattoir, 21. — Sophie Renaux, 57 ans, place de la Justice, 9. — Amand Delannoy, 64 ans. — Edmond Robin, 7 mois, rue de Blanchemaille. — Jeanne Neame, 34 ans, rue des Longues-Haies, 64.

Publications de mariage. — Edouard Brunte, 25 ans, rentreur, rue de l'Alma, fort Wattel, 5, et Louise Lepers, 25 ans, ménagère, rue des Longues-Haies, 204. — Charles Judicq, 26 ans, tireur, rue de l'Epeule, cour Dearouseaux, 21, et Philomène Derveux, 25 ans, cannetière, rue d'Italie, 19. — Jules Leren, 20 ans, domestique, rue des Longues-Haies, cour Cuquet, 22, et Marie Péan, 19 ans, bambrocheuse, rue de la Vigne, cour Cusier, 3. — Charles Baillieu, 24 ans, tourneur en fer, rue Fabert, 2, et Clémence Cateau, 21 ans, sans profession, rue de la Providence, 5. — Honoré Gadeane, 32 ans, dresseur, à Wattrelos, et Clémence Prut, 31 ans, tisserande, rue Lacroix, cité de la Société Immobilière, 13. — Jean Carrette, 29 ans, tisserand, rue d'Anzin, 32, et Louise Vanpuymbrouck, 25 ans, doubleuse, Grande-Rue, cour Hobecq, 6. — Georges Desauw, 22 ans, tourneur en fer, à Croix, et Clémence Tiberghien, 19 ans, repasseuse, rue des Arts, 230. — Julien Lœuille, 25 ans, rattacheur, rue de l'Ommelet, impasse Mullier, 6, Blanche Desmullier, 23 ans, lessiveuse, rue de l'Ommelet, impasse Mullier. — Gustave Piens, 28 ans, tireur, rue Nabuchodonosor, 103, et Jeanne Applincourt, 23 ans, encaisseuse, rue St-Antoine, 64. — Louis Defrange, 25 ans, teinturier, rue de Mouvaux, 55, et Joséphine Bataille, 22 ans, ménagère, quai de Marseille. — Louis Lepoutre, 25 ans, fileur, à Lys, et Clara Lambrecq, 25 ans, soigneuse, rue de la Redoute, 79. — Henri Debaudringhien, 25 ans, rentreur, rue de Tourcoing, 176, et Marie Vanhoorde, 20 ans, soigneuse, rue Jacquard, 146. — Napoléon Hermans, 26 ans, tisserand, rue Turgot, 85, et Mathilde Clerex, 19 ans, bambrocheuse, rue Duflot, 8. — Jean Perrouchet, 24 ans, coiffeur, à Tourcoing, et Maria Favier, 22 ans, sans profession, rue des Ogiers, 8. — Jules Dennet, 18 ans, rattacheur, rue du Bois, et Mélanie Lavrys, 17 ans, lisseuse, rue Cuguot, 55. — Michel Spitmaert, 19 ans, apprêteur, rue Cognot, 59 et Marguerite Guteyn, 17 ans, encaisseuse, rue de la Linnite, cour Ladsous, 3. — Arthur Coelembier, 39 ans, tisserand, rue de Croix, 37, et Léonie Devinck, 27 ans, bobineuse, rue Foucault, 19. — Honoré Recevens, 25 ans, ourdisseur, rue Bernard, 58, et Catherine Vankrieckeuge, 24 ans, journalière, rue Bernard. — Arthur Delecaut, 31 ans, tisserand, rue des Longues-Haies, cour Tonneau, 2, et Valentine Francens, 25 ans, servante, rue de Lannoy, 68. — Ernest Gevaert, 21 ans, domestique, à Croix, et Mathilde Deblauwe, 19 ans, ménagère, à Croix. — Alfred Fontaine, 23 ans, valet de chambre, boulevard d'Armentières, 114, et Jeanne Duvinage, 21 ans, femme de chambre, boulevard d'Armentières, 112. — J.-B. Vertriest, 25 ans, décrireur, rue et impasse de la Barbe-d'Or, 17, et Elisabeth Ponsele, 23 ans, bambrocheuse, rue Christophe-Colomb, 2. — Anatole Spiers, 25 ans, tisserand, rue d'Isly, 37, et Céline Debruyne, 22 ans, doubleuse, rue Foucault, 7. — César Derachinois, 30 ans, tisserand, boulevard de Fourmies, et Adèle Baco, 20 ans, couturière, rue Alfred-de-Musset, 6. — Adolphe Roggeman, 24 ans, tisserand, rue Marocain, 8, et Marie Buxant, 21 ans, rattacheuse, rue du Pile, cour Bonte, 3. — Arthur Vangenoerby, 27 ans, visiteur de pièces, rue de l'Alma, fort Fraser, 73, et Julienne Deschamps, 28 ans, piqûrière, rue Christophe-Colomb, 44. — Henri Moerman, 25 ans, apprêteur, boulevard de Mulhouse, 55, et Emma Duriouflin, 22 ans, bobineuse, rue Paul-Bert, 1. — Pierre Marchant, 24 ans, tailleur d'habits, rue du Fresnoy, 184, et Marie De Winter, 19 ans, tricoteuse, rue de Mouvaux. — Léon Reynaert, 21 ans, rattacheur, rue de la Guinguette, cour Mullier, 18, et Emma Verhiest, 20 ans, dévideuse, rue et impasse de la Barbe-d'Or, 17. — Oscar Lemperenr, 21 ans, tisserand, rue de la Vigne, cour Cusier, 1, et Marguerite Delannoy, 21 ans, journalière, rue du Moulin, cour Brabant, 5. — François Duguequier, jardinier, à Pipaix, et Marie Soyez, servante, rue Neuve, 17. — Jean Teruel, 24 ans, houilleur, à La Bassée, et Rosine Dubois, 21 ans, servante, rue de Lannoy, 211. — Jean Pottier, 26 ans, sergent de ville, à Roubaix, et Virginie Pottier, 23 ans, couturière, à Louvil. — Charles Passeur, 24 ans, tisserand, à Croix, et Clémence Butaye, 20 ans, bobineuse, à Roubaix. — Julien Carrette, 25 ans, tisserand, rue Pierre-de-Roubaix prolongée, et Marie Ghys, 23 ans, soigneuse, à Tourcoing. — Kléber Valès, 19 ans, apprêteur, rue de l'Epeule, cour Lepers, 14, et Uranie Lefebvre, 21 ans, empaqueteuse, quai de Wattrelos, cour Nyckées, 19. — Gustave Obin, 23 ans, teinturier, à Puteaux, et Elisabeth Marlot, couturière, à Puteaux. — Cyrille Sevnaeve, noueur de tissage, à Roubaix, et Marie Malfait, bobineuse, à Roubaix. — Carles Carrette, 29 ans, employé de commerce, rue de l'Ommelet, 16, et Aline Ledru, 23 ans, couturière, rue du Tilleul, impasse Inconville, 30. — J.-B. Geerts, 25 ans, jardinier, à Lille, et Marie Raes, 43 ans, servante, à Lille. — Charles De Keulenaer, 31 ans, tisserand, à Croix, et Marie Lefebvre, 39 ans, cuisinière, rue Mimerel, 8.

TOURCOING. — Déclarations de naissances du 5 mai. — Prudence Mores, rue Jourdan. — Gaston Delannoy, rue Saint-Pierre, 54. — Hortense Deschamps, rue du Midi 41. — Céline Huys, rue du Hallot, 123. — Célestine Decuyster, rue de Reckem.

Déclarations de décès. — Gabrielle Defebvre, 1 mois, rue de la Blanche-Porte, 49. — Céline Castel, 11 jours, rue de Courtrai, 214.

LEERS. — Déclaration de naissance du 5 mai. — Louis Hauwel, hameau de Gibraltar.

Déclaration de décès. — Charles Manckier, 40 ans, tisserand au Vieux-Bureau.

LYS. — Publication de mariage du 5 m